

APIKATEU — « QUELQUE CHOSE DE TRESSÉ » OU « IL TRESSE QUELQUE CHOSE »

Quand les gens et les apprentissages se tressent pour offrir un enseignement interdisciplinaire, culturellement pertinent en contexte éducatif innu.

Au fil de votre lecture, vous rencontrerez des codes QR qui vous donneront l'occasion d'en apprendre davantage sur notre démarche, en musique, en photos et en vidéos.



Raconter *Apikateu* c'est d'abord évoquer son enracinement. Comme une image vaut mille mots, nous vous invitons à prendre le temps d'observer l'illustration réalisée par Lyne Maikan Washish, membre de la communauté innue de Pessamit : la tresse, la tranche d'arbre, les pistes, les directions, les personnages, leur connexion...



Joëlle Drouin-Poudrier (IT), Audrey Julien (CDSP), Shipiss Michel-Mckenzie (IT), Manouchka Otis (IT) Vanessa Ratté (IT)



Figure 1 : Identité visuelle *Apikateu*, 2023. Lyne Maikan Washish, membre de la communauté innue de Pessamit.

L'ENTRELACEMENT DE NOS IDÉES ET DE NOS INTENTIONS

L'Institut Tshakapesh (IT), en partenariat avec le Centre de démonstration en sciences physiques (CDSP), propose une séquence pédagogique culturellement pertinente et enracinée dans les savoirs et les perspectives innus. Tout comme une tresse, où chaque brin s'entrelace aux autres pour former un tout solide et cohérent, le projet *Apikateu* met en relation de façon équilibrée les besoins des élèves, les aspirations des personnes âgées et des membres des communautés, et le bien-être professionnel des équipes-écoles. Son objectif est de favoriser de la sorte la réussite éducative et identitaire de la jeunesse innue (Blanchet-Cohen et al., 2021).

Apikateu est aussi une séquence d'enseignement interdisciplinaire enracinée dans la saison de l'hiver. Elle s'adresse aux groupes du troisième cycle du primaire des écoles innues. Son processus de développement et de mise en œuvre a toujours été pensé dans une visée de cocréation entre nos deux organisations et les écoles membres. Notre intention s'inspire de la symbolique du tressage qui exprime la force de l'unité et de la coopération. L'idée est, en effet, de mobiliser des approches favorisant à la fois l'autonomie et l'interdépendance des personnes impliquées dans l'enseignement de la séquence, et ce, afin d'améliorer la transmission des cultures, des valeurs, des réalités, des savoirs et des perspectives autochtones (Campeau, 2021). L'entrelacement habile de ces éléments se montre pertinent en regard de l'apprentissage des élèves et du développement de leurs compétences. C'est ainsi que, naturellement, ce projet peut rejoindre les visées du programme de formation de l'école québécoise (MEQ, 2006).

Nous sommes conscientes que cet article expose notre démarche sans offrir de « recette ». Avec *Apikateu*, nous nous défaisons volontairement des approches traditionnelles et coloniales telles que les cahiers d'exercices, les guides pédagogiques structurés, les étapes d'apprentissage séquentielles, les processus linéaires et les modèles figés. Guidées par la richesse de nos expériences, notre intuition pédagogique et un profond respect des dynamiques culturelles propres à chaque communauté, nous construisons une démarche vivante, holistique, en constante amélioration et porteuse de sens. L'objectif est d'offrir aux milieux éducatifs un cadre souple et ouvert, à harmoniser selon leurs besoins et leurs rythmes.

À l'image des brins d'une tresse qui se soutiennent et se renforcent mutuellement, nous souhaitons, par cette communication, partager notre démarche collaborative dans l'espoir d'inspirer d'autres milieux et, en retour, d'apprendre de l'expérience des autres. Cet article vous permettra de comprendre comment notre équipe procède pour tresser ce projet.

Nimamitunenitanan - Nuauapamananat - Nitatuainan - Nitaitapinan

Tout au long du tissage de la séquence *Apikateu*, nous tenons à garder le contact avec les équipes enseignantes. Assurément, nous souhaitons nous enraciner dans les pédagogies autochtones (Campeau, 2021, et Campeau, Ouellet et Wylde, 2024) tout en portant un regard lucide et compréhensif sur les effets qu'un changement de perspectives et de pratiques pourrait avoir sur le corps enseignant (Collerette, Lauzier et Schneider, 2021 et Girard, 2021).

Ainsi, pour entretenir le lien avec les équipes enseignantes, il est essentiel d'identifier et de tenir compte de leurs préoccupations. Nous devons les accompagner dans la mise en œuvre de la séquence d'enseignement et tout au long de son déroulement (Bareil, 2004). Notre but est de les outiller tout en reconnaissant leur besoin d'autonomie. Les personnes enseignantes doivent pouvoir s'adapter à la planification proposée et bénéficier d'un espace de création par rapport à elle. Ce sont des demandes qu'elles ont légitimement exprimées et que nous tenons à prendre en considération (Guay et Gagnon, 2020).

Avec bienveillance, notre équipe cherche à éveiller l'intérêt des équipes-écoles pour le projet *Apikateu*, et à les motiver à y participer (LeBortef, 2015). Pour établir ce lien de confiance, nous leur présentons les qualités des approches proposées: leur enracinement dans la culture et la langue innues, leur faisabilité, et leur adéquation avec le programme de l'école québécoise. Nous insistons sur ce dernier point, sachant que les écoles innues se réfèrent au système québécois pour assurer le passage des élèves vers d'autres systèmes d'éducation. Bien que l'enseignement *Apikateu* diffère d'un enseignement conventionnel, nous tenons à rassurer le corps enseignant sur le fait qu'il permette d'acquérir des savoirs et de développer des compétences en conformité avec le système d'éducation officiel de la province. Il s'agit ainsi d'une approche d'éducation interculturelle (Battiste, 2013).



Nitakashikueiapatenan - Patshuianitshuapit

Sous la tente, tout le monde est invité, tout le monde peut entrer, tout le monde est égal et peut y trouver sa place, sans demander (Michel-Mckenzie, 2021). C'est dans cette perspective que nous proposons de repenser le cadre de l'école. Nous misons sur la collaboration entre l'équipe-école, les élèves, leurs familles et la communauté, pour tresser des liens et développer avec vérité, justesse et honnêteté une éducation holistique (Battiste, 2013).



Figure 2 : *When Two Rivers Merge into One*, 2020.

Source : Illustration d'Alexandra Uniam, artiste naskapie (Centre de développement de la formation et de la main d'œuvre Huron-Wendat [CDFM], Conseil en éducation des Premières Nations [CEPN] et Institut Tshakapesh, 2020).

À l'image de l'illustration de la Compétence 15 *Valoriser et promouvoir les savoirs, la vision du monde, la culture et l'histoire des Autochtones* (CDFM, CEPN et Institut Tshakapesh, 2020), nous encourageons les équipes enseignantes à faire comme les deux rivières et à allier leurs eaux. Dans le but de rapprocher les savoirs, les perspectives, les modes de pensée et les approches en éducation, nous souhaitons mettre en relation l'ensemble des membres de l'équipe-école : les personnes enseignantes allochtones et autochtones, les personnes enseignantes de culture et de langue innues, et les aides à la classe (Battiste, 2013).

Tout en amenant les équipes enseignantes à s'approprier les valeurs de la Compétence 15, nous les mettons en garde contre la posture d'expert, d'experte, de maître ou de maîtresse dans la transmission de la culture, de la langue et de l'identité aux élèves. C'est ainsi qu'elles resteront fidèles au principe de décolonisation de l'éducation et que l'appropriation culturelle se transformera en appréciation culturelle (Battiste, 2013). Il s'agit, en somme, de se mettre en situation d'apprentissage en s'entourant de personnes détentrices de savoirs et en dialoguant avec les élèves. Notre équipe a observé que ce type de relation avait pour effet de nourrir le sentiment de fierté des élèves autochtones, ce qui ne peut qu'être bénéfique pour leur épanouissement et leur apprentissage tout au long de leur vie. La fierté identitaire constitue effectivement pour nous un important déterminant de la réussite éducative des jeunes personnes innues (Blanchet-Cohen et al. 2021).



À PAS DE PERDRIX

Le tressage de la séquence *Apikateu* a commencé au printemps 2023 et se poursuit aujourd'hui, ce qui en fait un projet vivant et en continuelle transformation. Nous sommes une organisation régionale et nous travaillons pour des écoles autodéterminées. Nous avons le souci d'offrir une séquence d'enseignement complète, réfléchie en profondeur, offerte selon la formule « clé en main », mais également ouverte et souple, afin que chaque communauté puisse y mettre sa couleur, l'adapter à ses réalités éducatives et culturelles et l'enrichir de son propre imaginaire. Lorsque nous rencontrons les écoles pour établir des bilans et apporter des améliorations au programme, nous réaffirmons notre priorité qui est celle d'un équilibre entre les besoins des élèves, la voix des personnes âgées et le bien-être des équipes-écoles. C'est encore la convergence des eaux de plusieurs rivières qui nous inspire, ou le tressage de plusieurs cordes. En effet, tout au long de ce chemin, nous nous rappelons régulièrement la signification profonde du mot *Apikateu*. À plus long terme, notre objectif est de poursuivre l'entrelacement de nos idées avec celles des écoles, selon un processus de coconstruction équilibré et afin de bâtir un modèle éducatif durable et décolonisé. Nous voulons unir nos forces et nos savoirs dans le but de créer un environnement éducatif culturellement pertinent, où chaque élève trouve les clés de sa réussite (Toulouse, 2016). La collaboration est le moteur de l'épanouissement scolaire : en travaillant main dans la main et en plaçant les personnes apprenantes au cœur de notre engagement et de notre mission, nous nous engageons ainsi à construire un avenir meilleur pour les jeunes autochtones. Naushunek^u auen tshe uitshi-atussemek^u. Tshinuau an tshitshissenitenau kie tshinuau an tshitshissenitamunau tshe kanuenitamek^u



RÉFÉRENCES

Aourousseau, E., Couture, C., Kaine, É., Rock, J., Pinette, S., Duquette, C., et Vachon, J.-F. (2025). *Mobilisation des perspectives autochtones dans les programmes scolaires*. Université du Québec à Chicoutimi, Chaire UNESCO en transmission culturelle, Centre des Premières Nations Nikanite, Institut Tshakapesh, 94 p.

Bareil, C. (2004). *Gérer le volet humain du changement*. Montréal, Éditions Transcontinental inc., 216 p.

Battiste, M. (2013). *Decolonizing education: Nourishing the learning spirit* (Rev. ed.). Saskatoon, PBC Press, Purich Publishing, 223 p.

Blanchet-Cohen, N., Drouin-Gagné, M.-E., Robert-Careau, F., Bellefleur, D., et Talbot, C. (2021). *Réussite éducative et renforcement identitaire des Innus dans des écoles québécoises de la Moyenne-Côte-Nord*. Institut Tshakapesh et Chaire-réseau de recherche sur la jeunesse du Québec (CRJ), 49 p.

Campeau, D. (2021). « Pédagogie autochtone et pédagogie du lieu : proposition d'un modèle d'enseignement autochtonisé ». *Éducation et francophonie*, 49(1), p. 52-70. Référence en ligne : <https://doi.org/10.7202/1077001ar>.

Campeau D., Ouellet S., Wylde, C. (2024). *Regards diversifiés sur l'éducation autochtone : réflexions pour une pédagogie du XXI^e siècle*. Québec, Presses de l'Université du Québec, 308 p.

CDFM, CEPN et Institut Tshakapesh, (2020). *Compétence 15 : Valoriser et promouvoir les savoirs, la vision du monde, la culture et l'histoire des Autochtones*. Conseil en Éducation des Premières Nations, 3 p.

PERSPECTIVES

Mobiliser les savoirs et perspectives autochtones dans l'enseignement va bien au-delà de la simple transmission des connaissances; cela repose sur la valorisation des savoir-être et des savoir-faire essentiels à la sécurisation et à l'épanouissement culturel des élèves (Aourousseau et al., 2025). Il s'agit de permettre aux jeunes autochtones d'assumer leur culture avec fierté, de s'enraciner dans une identité forte et d'évoluer dans un environnement éducatif respectueux et inclusif (Blanchet-Cohen et al., 2021). Cette démarche, qui consiste à offrir aux élèves un apprentissage significatif les préparant à l'avenir tout en honorant leur histoire, leurs visions du monde, leurs traditions et leurs pratiques culturelles, contribue certainement à la décolonisation des pratiques pédagogiques (Sioui, 1989). Quant au tressage, il symbolise, mieux qu'aucune autre image, l'harmonisation des réflexions et des actions au cœur du projet *Apikateu*, favorisant un environnement d'apprentissage respectueux et enrichissant pour toutes les personnes impliquées.

Parcourir notre article peut faire naître des questionnements et éveiller des envies de passer à l'action. Nous espérons inspirer d'autres milieux en illustrant qu'*Apikateu* est née du désir de coconstruire une séquence d'enseignement holistique, enracinée dans les savoirs, les traditions, les valeurs, les perspectives et les réalités innues, et ce, tout en respectant pleinement la volonté d'autodétermination des communautés et des équipes-écoles.

Référence en ligne : https://www.tshakapesh.ca/wp-content/uploads/2022/11/Compétence-15_doc.pdf.

Collerette, P., Lauzier, M. et Schneider, R. (2021). *Le pilotage du changement* (3^e édition). Québec, Presses de l'Université du Québec, 488 p.

Guay, M.-H., Gagnon, B. (2020). « Un modèle d'accompagnement du développement

professionnel : une ressource essentielle de l'agir compétent du conseiller pédagogique ». Dans S. Guillemette, *La conseilance pédagogique, une profession au service des écoles québécoises*, Montréal, Éditions JFD, p. 135-147.

Le Boterf, G. (2015). *Construire les compétences individuelles et collectives : agir et réussir avec compétence, les réponses à 100 questions* (7^e éd.). Paris, Eyrolles, 308 p.

Michel-Mckenzie, S. (2021). *Projets parents*. Institut Tshakapesh.

Ministère de l'Éducation du Québec. (2006). *Programme de formation de l'école québécoise : Éducation préscolaire, enseignement primaire* (version approuvée). Gouvernement du Québec.

Toulouse, P. (2016). *Mesurer ce qui compte en éducation des Autochtones : Proposer une vision axée sur l'holisme, la diversité et l'engagement*. Toronto, People for Education, 22 p.

Sioui, G. E. (1989). *Pour une autohistoire amérindienne : Essai sur les fondements d'une morale sociale*. Québec, Presses de l'Université Laval, 169 p.